

Fribourg, le 15 mai 2008

Lettre ouverte à Monsieur Philippe Virdis, directeur général de Groupe E.

Concerne : demande au Groupe E de revenir sur sa décision d'investir dans une centrale à charbon pour ne pas s'écarter de sa politique d'investissement dans les énergies renouvelables.

Monsieur Virdis,

Nous avons pris connaissance, en lisant La Liberté du 9 mai 2008, de votre décision d'investir 162 millions CHF dans la pire énergie qui soit pour produire de l'électricité : le charbon. Cette source d'énergie non renouvelable est en effet la plus fortement émettrice de dioxyde de carbone (CO₂) : le charbon produit 1000 grammes de CO₂ par kilowattheure, le gaz naturel 400 et l'éolien moins de 30 (Source : Ecoinvent – Swiss Center for Life Cycle Inventories, version v1.1). La part du Groupe E dans cette centrale entraînera des émissions annuelles équivalentes à celles de plus de 125 000 voitures, soit plus de 80 % de toutes les voitures immatriculées dans le canton de Fribourg.

Référence scientifique internationale sur le changement climatique, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) développe le raisonnement suivant dans son quatrième rapport publié début 2007 : tout indique que le niveau ultime à ne pas dépasser si l'on prétend avoir une chance d'empêcher la situation d'échapper au contrôle de l'humanité est de +2° C en moyenne par rapport à l'époque préindustrielle. Pour rester dans cette limite, l'humanité doit réduire le plus vite et le plus fortement possible ses émissions.

Parmi les multiples appels à la responsabilité collective qui ont fait suite à la publication du Giec, l'Agence internationale de l'énergie écrit en novembre 2007 : « L'an prochain sera crucial. Nous devons amorcer une inflexion radicale de l'investissement en faveur de technologies plus propres, plus efficaces et plus sûres. » Bref, plus personne ne conteste l'urgence qu'il y a à mettre tout en œuvre pour diminuer de façon très significative les émissions de CO₂ au plus vite. Et parmi les mesures clefs que le Giec préconise pour

freiner le changement climatique, celle-ci aurait dû attirer l'attention du Groupe E : l'abandon du charbon (Source : Quatrième rapport du Giec, Résumé à l'intention des décideurs, 2007).

Face à un tel dossier à charge, quels arguments pressants le Groupe E met-il en avant pour justifier de contredire le Giec ? Deux avantages majeurs : le fait que le charbon soit la ressource fossile la plus abondante sur Terre et que ses gisements se trouvent dans des pays stables. Certes, mais que valent de tels critères s'ils conduisent à détruire la stabilité du climat, dont l'humanité ne peut pas se passer si elle prétend continuer son chemin ?

Les chiffres que vous mettez en avant sont en outre faux : les réserves de charbon sont estimées à 155 ans et non à 800 ans (Source : The Future of Coal, B. Kavalov, S.D. Peteves, DG JRC, Institute for Energy, 2007). Et le courant standard que fournissent les distributeurs d'électricité en Suisse n'émet pas en moyenne 4 grammes (et non pas milligrammes), mais 120 grammes de CO₂ par kilowattheure (Source : Ecoinvent – Swiss Center for Life Cycle Inventories, version v1.1). C'est l'électricité hydraulique qui émet en moyenne 3 grammes (idem).

En outre, dès lors qu'un kilowattheure de l'Union européenne émet 400 grammes de CO₂ et un kilowattheure chinois 1000, vous en concluez : « En termes de responsabilité environnementale, n'avons-nous pas, compte tenu de ces proportions, aussi droit à notre part de gaz carbonique ? » Ce propos est très surprenant : même s'il présentait un quelconque intérêt en soi, signifie-t-il que vous ignorez le fait que les émissions par tête des Suisses sont parmi les plus élevées au monde ? (Source : Graue Treibhausgas-Emissionen der Schweiz 1990-2004, Office fédéral de l'environnement, Bern, 2007).

Dans son programme de législature en cours, le Conseil d'Etat fribourgeois déclare sa flamme aux énergies renouvelables. De fait, le Groupe E investit massivement dans les énergies renouvelables : 350 millions jusqu'en 2030, soit 15 millions par année. Cet engagement très important mérite d'être salué. Mais votre décision d'investir aussi dans le charbon annulerait totalement les avantages de cette politique en faveur des énergies renouvelables.

Enfin, il est étonnant que le Groupe E semble orienter sa stratégie en tablant sur une augmentation continue de la consommation en électricité qui a pourtant chuté de – 0,6 % en

2007 (Source : Office fédéral de l'énergie, Berne, 10 avril 2008) et en négligeant le potentiel de réduction de la demande pourtant souvent évalué comme considérable.

C'est pourquoi nous, résidents dans le canton de Fribourg et signataires de cette lettre, demandons au Groupe E de revenir sur sa décision d'investir dans cette centrale à charbon pour ne pas s'écarter de sa politique d'investissement dans les énergies renouvelables. Nous allons d'ailleurs bientôt lancer une pétition à ce sujet.

Avec nos salutations très cordiales,

Jacques Mirenowicz, corédacteur en chef de LaRevueDurable

Susana Jourdan, corédactrice en chef de LaRevueDurable

Raphaël Compagnon, professeur de physique du bâtiment à l'Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg

Olivier Zürcher, professeur de thermodynamique et d'énergétique à l'Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg

Philippe Spicher, directeur de Centre Info

Yvan Maillard Ardeni, responsable de la recherche en environnement à Centre Info

Jacques Eschmann, président de Pro Natura Fribourg

Contacts :

Jacques Mirenowicz : 026 321 37 10 ; jacques.mirenowicz@larevuedurable.com

Raphaël Compagnon : 026 429 66 66 ; raphael.compagnon@hefr.ch

Yvan Maillard Ardeni : 026 322 06 14 ; yvan.maillard@centreinfo.ch